

C O T A T I O N P R E S C R I R E

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Facilité

L'éventuel progrès thérapeutique apporté par un nouveau médicament par rapport au traitement de référence s'apprécie selon trois dimensions : l'efficacité, les effets indésirables, la praticité d'utilisation.

Ces trois aspects sont à examiner, mais pas dans n'importe quel ordre.

Deux exemples dans ce numéro. Disposer d'un médicament par voie orale pour remplacer un médicament injectable dans le traitement au long cours d'une maladie chronique est certes souhaitable, mais pas au point de faire courir plus de risques aux patients. Dans la sclérose en plaques, l'efficacité de l'*interféron bêta* et celle du *fingolimod* (Gilenya[°]) sont voisines (lire dans ce numéro pages 248-253). Mais de longues années d'utilisation ont permis d'apprendre à connaître et à gérer les effets indésirables de l'*interféron bêta*. Tel n'est pas le cas du *fingolimod* : de nombreux effets indésirables à long terme sont prévisibles mais mal connus. Cela pèse plus lourd dans la décision de soins que la simplicité de la voie orale.

Le cas est différent pour le *vardénafil* (Levitra[°]) (lire dans ce numéro page 330). En traitement symptomatique des troubles de l'érection, il n'est pas plus efficace que le *sildénafil* (Viagra[°]), mais il ne semble pas notablement plus dangereux. Ses comprimés orodispersibles sont plus faciles à avaler que les comprimés simples de Viagra[°], ce qui est bienvenu et appréciable pour certains patients.

Adopter ou non un nouveau médicament dans la panoplie de soins est un choix délicat et minutieux. Mieux vaut hiérarchiser les critères de ce choix, sans céder à la facilité.